

ITINÉRAIRES



Sophie Cazalienski, 35 ans, créatrice et dirigeante de "Metamorph'ose", organisme de formation pour le développement personnel

"Redonner place au facteur humain"

"J'ai toujours voulu faire du social". D'entrée de jeu, Sophie Cazalienski annonce la couleur : le ton direct de sa voix indique que c'est une femme dynamique, déterminée, mais surtout passionnée. Pourtant, les débuts de son parcours professionnel n'ont pas grand-chose à voir avec le "social". Après avoir passé un Bac littéraire artistique, elle entame des études de notariat à Amiens mais s'arrête au bout d'un an (niveau Clerc 1er degré). Elle choisit ensuite de faire un BTS de secrétariat bilingue dans l'Oise, ce qui lui permet de travailler quelques temps dans une entreprise industrielle. Cela ne lui convient pas plus : "je crois que j'avais pris un départ qui ne me correspondait pas, reconnaît Sophie Cazalienski, mais quand on est jeune, on se laisse souvent influencer...". Puis l'étudiante devient mannequin pendant un an et demi, période sur laquelle elle ne souhaite pas s'étendre : "cela m'a plutôt desservi qu'autre chose, avoue-t-elle, et je ne me sentais vraiment pas en accord avec les valeurs que ce milieu véhiculait". La jeune fille a 23 ans lorsqu'elle décroche une place dans le service prévention-délinquance de l'Oise. Le chargé de mission parvient à la retenir pendant un an, et, après la mutation de celui-ci, elle se décide enfin à suivre la voie pour laquelle elle s'était intimement destinée, celle de l'action sociale.

Sa passion : l'humain

Monter sa propre entreprise lui trottait dans la tête depuis un moment. En 1993, Sophie Cazalienski se lance et crée seule "Metamorph'ose", un organisme de formation dont l'objectif est de "donner les moyens à un individu d'occuper la place qu'il veut et qui lui revient" explique-t-elle. En tant qu'"entrepreneur du savoir-être", elle intervient auprès de personnes dont le mode de fonctionnement est régi par des peurs, des frustrations qui les empêchent de s'assumer et de se responsabiliser. Elle met ses compétences tant au service des grandes écoles que des assistances sociales et collabore avec toutes les structures de l'Oise et de la

Somme. Les séances se déroulent sous forme de modules de sensibilisation, collectifs ou individuels, dans lesquels on cherche à optimiser le système de communication d'un individu au moyen de son image. "La véritable image, ce n'est pas uniquement celle du paraître, c'est aussi celle qui vient de l'intérieur : quand quelqu'un se sent bien, c'est visible !" s'enthousiasme Sophie Cazalienski. Cette dernière ne cache pas sa joie et sa satisfaction lorsqu'elle voit une personne débarrassée de son sac de briques et devenir enfin "actrice de sa vie". Mais attention, la belle ne se veut surtout pas psychanalyste ! "Je sers simplement de relais entre la traduction des sentiments et une analyse plus approfondie si nécessaire", précise-t-elle.

De toute évidence, Sophie Cazalienski est une femme qui adore parler, échanger et chercher un sens à ce que nous sommes, à "l'humain". La passion, c'est ce qui l'anime avant tout : "j'adore mon métier, les séminaires, les conférences... je pourrais en parler pendant des heures !". Mariée depuis peu, cette militante se consacre presque exclusivement à sa profession, mais elle trouve tout de même le temps de s'amuser avec ses amis ! ■

Lire

Sophie Cazalienski a participé à la réalisation d'un ouvrage sur le parrainage : "Autour du parrainage". Elle a été elle-même marraine et a travaillé sur la notion de tutorat.

Le livre expose les enjeux et les objectifs du parrainage de personnes en difficulté d'insertion professionnelle, à travers les témoignages d'animateurs de réseaux et de jeunes, afin de mieux en apprécier la réalité sur le terrain.

"Autour du parrainage", sous la direction de Corinne Damerval, aux Éditions Licorne, 271 pages, 17 €.

AUTOUR DU PARRAINAGE



MIEUX VIVRE

Le "Savoir Etre", un outil incontournable dans une recherche d'emploi

Par Sophie Cazalienski, créatrice et dirigeante de "Métamorph'ose", organisme de formation pour le développement personnel*.



Sophie Cazalienski

Dans le domaine de la réinsertion, on s'exprime souvent en pourcentages, en "Stats" et en "Stocks", donnant une idée technique de la situation économique, qui cache cependant des situations humaines plus complexes et difficilement mesurables. Mon expérience auprès des personnes en recherche d'emploi me permet d'affirmer que c'est en partant des situations humaines que l'on pourra influencer sur les "chiffres". C'est en remettant l'individu au centre de la "préoccupation emploi" qu'on pourra lui redonner sa place sur un marché de valeur marchande. Mais faut-il encore pour cela que la personne soit capable de se projeter.

L'AUTONOMISATION D'UNE PERSONNE

Elle lui permet d'envisager d'entreprendre, donc d'exister dans le dialogue social. Mon approche en tant qu'Entrepreneur du "Savoir Etre" est porteuse de ces messages : quelle est ma part de responsabilité dans ce que je vis ? Qu'est-ce qui m'appartient dans ce qu'on m'a renvoyé de moi ? Qu'est-ce que j'en fais aujourd'hui ?

LES OBJECTIFS CIBLÉS SONT :

- 1 • Permettre au public d'accéder à une meilleure communication intra et inter-personnelle.
- 2 • Prendre conscience de son mode de fonctionnement communicatif et de ses répercussions.
- 3 • Remettre en cause son mode de fonctionnement en termes de responsabilité.
- 4 • Prendre conscience que notre "Savoir Etre" est révélateur de notre état d'être. Entamer une démarche pour améliorer sa qualité.
- 5 • Accepter que notre état de conditionnement a une répercussion sur nos représentations (stigmatisation, a priori, etc), notre capacité à produire en terme de qualité, rentabilité, etc.
- 6 • Prendre conscience que le "Savoir Etre" est un outil de communication avec des paramètres transférables dans un environnement économique.
- 7 • Accepter que l'individu soit au cœur du parcours d'insertion sociale et professionnelle.
- 8 • Optimiser le "Savoir Etre" comme un outil du "Savoir Faire" sur un marché de valeur marchande.
- 9 • Utiliser le "Savoir Etre" comme l'outil qui fera le choix du candidat définitif.

Le CV et la lettre de motivation sont indispensables dans une projection d'employabilité mais indissociables du facteur humain. "L'important n'est pas ce qu'on fait de l'homme mais ce qu'il fait de ce qu'on a fait de lui", disait Sartre. Quand on parle "état d'être", on pourrait dire que l'état des lieux dans la relation à soi (confort/inconfort) induit l'estime que la personne se porte. Cet état sera déterminant dans la capacité à se projeter.

L'INDIVIDU AU CŒUR DU PARCOURS

La première démarche à visualiser en terme d'étape cible la personne dans sa globalité. Les mécanismes de communication du demandeur d'emploi induisent le degré de confiance qu'il s'accorde. Son attitude a une répercussion dans ses relations, d'où l'importance pour le demandeur d'emploi d'en prendre conscience et d'entrer dans une démarche où il va travailler sur son propre système de niveau des perceptions et représentations.

La situation de "demandeur" d'emploi est très complexe dans le sens où l'on peut sentir une pression sociale, parce que nous sommes dans une société où la valeur travail est "presque" synonyme d'identité.

A ceci s'ajoute la pression que l'on se met : celle du "vide" face à l'inactivité, et à la pénurie d'emploi qui peut amener un stress qui peut nuire en faisant naître un sentiment d'inutilité. Ces facteurs vont déstabiliser l'assurance de la personne, et peuvent réduire leur possibilité de retour à l'emploi en installant la personne dans un repli sur soi permanent. Ces indications sont des sources d'informations fiables repérées sur le mode de communication du candidat. Le système de communication verbal et non-verbal renvoie au degré de confiance en soi, et ce sentiment va permettre à l'employeur d'imaginer le candidat dans l'environnement économique, dans la relation de production et dans des paramètres comme la capacité à être autonome, à se responsabiliser ou à prendre des initiatives. ■

* Tél : 03 22 71 67 76